

MICROFILAIRE SANGUICOLE NOUVELLE DU *Cercopithecus buttkoferi*,  
par MARCEL LEGER.

Un Singe de la Guinée française, désigné communément sous le nom de « pain à cacheter » à cause de la tache pileuse blanche qu'il porte sur l'extrémité nasale, nous a présenté, dans son sang, d'assez nombreux embryons de Filaires. Ce Singe, d'après de Pousargues, est le *Cercopithecus buttkoferi* Jent. Il appartient à la famille des Cercopithécidés, section des *Rhinosticti*, série des Pétauristes. Voisin du *C. petaurista* Schreb., qui est plus répandu, il s'en distingue par l'absence de toute trace de bandeau noir sur le vertex.

À l'état frais, la microfilaire, sans gaine, se meut assez rapidement entre les globules rouges, avec des mouvements de torsion faciles à observer. Nous n'avons aperçu, à l'extrémité céphalique, ni prépuce, ni dard contractile.



Microfilaire sanguicole du *Cercopithecus buttkoferi*

Après coloration au Giemsa lent ou au Leishman, le parasite mesure 180 à 210  $\mu$  sur une largeur maxima de 4 à 5  $\mu$ . Il se présente parfois en rectitude presque parfaite ; parfois, au contraire, il est très sinueux ou même en boucles complètes.

La colonne cellulaire, généralement tassée, n'offre pas partout la même densité chromatique. Elle existe, très visible et toujours très colorée, jusqu'à l'extrême queue. Le corps est assez régulièrement cylindrique dans les deux tiers antérieurs ; il s'amincit ensuite progressivement pour se terminer en pointe très effilée. Jamais l'extrémité postérieure n'est tronquée ni brusquement arrondie ; elle n'est, jamais non plus, repliée sur elle-même. En plus d'un espace clair céphalique, l'embryon laisse voir trois solutions de continuité dans la colonne cellulaire, d'une constance presque absolue. Celles-ci sont situées aux distances suivantes de la tête : 1°, à 35-40  $\mu$ , une tache en forme de V ou une cassure oblique à bords parallèles, coupant toujours entièrement le corps ; 2°, à 50-55  $\mu$ , une zone claire d'une étendue de 10 à 12  $\mu$ , qui peut parfois être simplement un éclaircissement

très prononcé de la colonne cellulaire ; les noyaux chromatiques qui la bordent, tant en avant qu'en arrière, ne sont jamais bien alignés, contrairement à ce qui est de règle pour la tache précédente ; 3°, enfin à 150-160  $\mu$ , une tache pré-caudale bien distincte et d'ordinaire ovoïde.

Signalons, très peu en arrière de la seconde tache, un corps de teinte rosée, granuleux, en forme de lentille à face plane accolée contre un des bords ou en forme de croissant perpendiculaire à l'axe du parasite. Il semble que ce soit le « *central Viscus* », première ébauche du tube digestif.

Si on laisse de côté les Chimpanzés, fréquemment parasités par une microfilaire rattachée par tous les auteurs à *Mf. perstans* de l'Homme, des embryons sanguicoles ont été assez rarement décrits chez d'autres Singes d'Afrique.

Low (1904), chez une espèce indéterminée de l'Ouganda, a trouvé un parasite voisin de *Mf. demarquayi*. Tredgold a fait connaître (1920), la Filaire du *Papio cynocephalus* de la Guinée française : l'embryon sanguicole est sans gaine ; il mesure, coloré, 270 à 330  $\mu$ . Enfin Broden (1920), au Congo belge, a étudié la microfilaire d'un *Cercopithecus sp.?* provenant du Katanga ; elle a la taille de *Mf. perstans* et une distribution similaire des taches, mais l'extrémité postérieure en pointe fine est dépourvue de toute masse nucléaire, ce qui suffit à la différencier de *Mf. perstans* et à la rapprocher de *Mf. demarquayi*.

Comme *Mf. perstans*, *Mf. demarquayi* ou *Mf. loa papionis*, l'embryon sanguicole que nous avons rencontré chez *Cercopithecus buttkoferi* n'a pas de gaine. Mais il se différencie de ces trois espèces par certains caractères.

Sa taille, 180 à 210  $\mu$ , après fixation et coloration, est supérieure à celle des deux premières qui, dans les mêmes conditions, dépassent rarement 150  $\mu$  ; elle est très inférieure à celle de *Mf. loa papionis*. Chez notre Guenon Blanc-nez, les taches, par leur disposition, rappellent *Mf. perstans*, mais, contrairement à ce qui s'observe chez celui-ci, les noyaux de la colonne cellulaire sont nettement individualisés, il y a un *central Viscus*, et surtout la queue est en pointe acérée, au lieu d'être tronquée ou brusquement arrondie. Par ce dernier caractère, l'embryon du *Cercopithecus buttkoferi* se rapprocherait de *Mf. demarquayi* ; mais ses noyaux sont toujours bien tassés et très chromatiques jusqu'à l'extrémité même ; or, les auteurs sont d'accord pour faire de l'absence de tout granule coloré dans la queue la caractéristique de *Mf. demarquayi*. Nous pensons donc que l'embryon sanguicole du Singe « pain à cacheter » *Cercopithecus buttko-*

feri, constitue une espèce nouvelle et nous proposons de l'appeler *Microfilaria cercopithecii*.

Nous regrettons de n'avoir pu étudier le Nématode adulte ; l'animal parasité est mort lorsque nous le ramenions de Guinée au Sénégal, et nous avons été dans l'impossibilité d'en pratiquer l'autopsie.

(Institut de biologie de l'A. O. F.).

*Plasmodium* D'UN SINGE DE LA GUINÉE FRANÇAISE  
*Cercopithecus campbelli* Wath.,

par MARCEL LEGER.

Dans le sang du cœur d'un Singe de la Guinée française, qui nous a été porté fraîchement tué, *Cercopithecus campbelli* Wath., nous avons mis en évidence, par coloration au Giemsa lent ou au Leishman, des gamètes et schizontes d'un *Plasmodium*.

Les *éléments sexués* sont assez nombreux, les ♂ étant aux ♀ dans la proportion de 1 à 4. Ils sont libres dans le plasma ou, plus rarement, intraglobulaires. Le macrogamète, d'ordinaire ovulaire, mesure  $7 \mu 5$  à  $8 \mu 5$  dans la grande longueur ; il détermine, mécaniquement, une certaine hypertrophie de la cellule-hôte, avant de la rompre et de se libérer. Le noyau vésiculeux, incolore, mesure  $2 \mu 50$  ; il contient un caryosome très compact, arrondi, ovalaire ou en bâtonnet, remarquable par sa petitesse. Le protoplasma, sans aucune vacuole, est surchargé de pigment vert olivâtre, en grains gros et tassés, uniformément répandus. Le microgamétocyte, un peu moins volumineux que l'élément femelle, est souvent déformé. Le noyau, diffus comme de règle, occupe la moitié au moins du parasite ; à un de ses pôles ou au centre se détachent des corpuscules plus chargés en chromatine et plus gros. Le pigment est à grains gros comme chez la ♀, mais bien moins tassés, et à teinte jaune doré tout à fait différente.

Les *éléments asexués* sont excessivement rares. Les plus jeunes ne sont pas annulaires, mais d'un ovale allongé, avec une extrémité arrondie et une autre effilée, dans laquelle se loge le caryosome. Le protoplasme est franchement bleu. Le noyau vésiculeux n'existe pour ainsi dire pas. A un stade ultérieur, le schizonte apparaît trapu, souvent triangulaire, sans tendance à l'amiboïsme. Devenu adolescent, et mesurant  $2 \mu 5$  à  $3 \mu$ , il est toujours à protoplasme compact. On y distingue une pigmentation noire, sous forme de grains rares relativement gros. Le pro-